



◆◆  
Toujours mieux  
faire, tel doit être  
notre objectif de  
chaque jour.  
◆◆

### LA QUATITE

Que de fois avons-nous abordé ce sujet, et, vraiment, pour le remettre à l'ordre du jour, il semblerait opportun de pouvoir créer un nouveau dictionnaire afin de remplacer les mots par d'autres, et ceci dans le seul but d'éviter les répétitions auxquelles on s'habitue à tel point qu'elles deviennent monotones et paraissent même perdre toute leur expression.

Pourtant, où que nous soyons placés, lorsque nous vivons une ère de stabilité, même après avoir connu des passes difficiles où le souci du lendemain était suspendu sur nos têtes, nous sommes trop enclins à oublier le passé, qui, cependant, est généralement fertile en enseignements et à nous imaginer que l'apparence de facilité jugée trop à la légère par nos yeux durera indéfiniment. En réalité, cet état où nous ne sommes plus latonnés par le besoin impérieux de réagir vivement et tout de suite, comme ce fut bien des fois le cas, n'est ni le fait du hasard, ni le concours de circonstances favorables, mais plutôt l'heureuse conséquence des efforts pertinents et inlassables de tous et en particulier de ceux qui tiennent les leviers de commande ou qui sont responsables des départements dont la bonne ou mauvaise gestion a une incidence bénéfique ou préjudiciable à la marche d'une communauté. Or, n'avons-nous pas constaté que lorsque tout va à peu près, lorsque le jour succède au jour, le mois au mois, et en ce qui nous concerne depuis longtemps, l'année à l'année, sans que le travail fasse défaut, nous devenons imprégnés d'optimisme irraisonné croyant que la société nous le devait, « parce que c'est nous » et, du coup, nous avons tendance à glisser, sinon dans le laisser-aller, du moins dans un léger relâchement dont la gravité inappreciable se manifeste tôt ou tard. C'est pour ces raisons que nous avons besoin de nous tenir sans cesse sur nos gardes et qu'au moindre fléchissement dont nous ne nous apercevons même pas, nous soyons mis en face du danger pour nous rassurer avant de nous enfoncer profondément.

Bien sûr, en ce platié dans l'actualité, mais cette sensation de bien-être n'atteint sa plénitude que lorsqu'elle est consécutive à un effort persévérant, à la poursuite acharnée d'un but qu'on a réussi à atteindre. Aussi, méfions-nous de se doucier, fallacieuse si elle n'émane d'un mérite, si elle n'est la consécration d'une dépense physique ou morale ou des deux associées. N'y a-t-il pas un vieil adage disant : « Le gravite insouciant se manifeste tôt ou tard. C'est pour ces raisons que nous avons besoin de nous tenir sans cesse sur nos gardes et qu'au moindre fléchissement dont nous ne nous apercevons même pas, nous soyons mis en face du danger pour nous rassurer avant de nous enfoncer profondément. »

Il nous a été agréable d'accueillir ces jours derniers M. B. Spichal, directeur de la « Bata S. A. » de Tripolie (Libie), accompagné de son fils, venu pour examiner notre collection et nos procédés de fabrication.

Sa visite a été suivie d'importantes commandes, dont nous le remercions.

◆◆

Et M. V. Samec, responsable de la « Bata S. A. » Africaine de Rufisque (Sénégal), avec lequel nous entretenons de bons rapports.

M. Samec avait pris part à la conférence internationale des techniciens de la chaussure, qui s'est tenue à Mochlin (Suisse) et, invité par nos représentants qu'il y a rencontrés, nous a rendu visite.

Il a profité de son passage à Neuvic pour parcourir nos ateliers et services où il a porté beaucoup d'intérêt à nos installations, nos productions et nos modes de travail.

M. Spichal examine les modèles que lui présentent MM. Margerit et Janet.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## Vers une nouvelle orientation de notre Industrie

Une importante assemblée internationale de techniciens de la chaussure s'est tenue tout récemment, en Suisse, dans un ca-

Au cours des multiples contacts provoqués par une telle manifestation, de nombreux problèmes furent soulevés et dé-



M. Augéat au cours de son exposé

Vue de la salle pendant la conférence

dire magnifique, près de Bâle, où notre entreprise était représentée par une délégation conduite par M. Levasseur et comprenant Mlle Serrier, MM. Broggi, Bonhomme, Duteuil et Appélet.

Chaque pays avait apporté des spécimens de ses productions qui, réunis, constituaient, cela va sans dire, la plus belle collection qu'on n'ait jamais vue jusque-là.

Il avait été convenu à nos côtés de 1940 à 1944 en tant que comptable au service 100, et dut

privé notre grande famille d'un précieux et zélé serviteur.

C'est sur ce thème que M. Levasseur lui rendit un vibrant hommage, mercredi 1er octobre, au nouveau réfectoire à l'occasion d'un vin d'honneur offert à son intention.

Si nous avons été peines en le voyant nous quitter nous sommes heureux, par ailleurs, qu'il ait été l'objet d'un choix judicieux en vue d'assumer de bien plus grandes responsabilités. Nous nous réjouissons de cette promotion et nos souhaits d'entière réussite l'accompagnent dans ses nouvelles fonctions.

## M. Angel Broggi NOUS QUITTE

Il avait été convenu à nos côtés de 1940 à 1944 en tant que comptable au service 100, et dut



M. Angel Broggi

privé notre grande famille d'un précieux et zélé serviteur. C'est sur ce thème que M. Levasseur lui rendit un vibrant hommage, mercredi 1er octobre, au nouveau réfectoire à l'occasion d'un vin d'honneur offert à son intention.

## M. Charles BARBANO LE REMPLACE

Il avait été convenu à nos côtés de 1940 à 1944 en tant que comptable au service 100, et dut



Si nous avons été peines en le voyant nous quitter nous sommes heureux, par ailleurs, qu'il ait été l'objet d'un choix judicieux en vue d'assumer de bien plus grandes responsabilités. Nous nous réjouissons de cette promotion et nos souhaits d'entière réussite l'accompagnent dans ses nouvelles fonctions.

## Loyauté, jugement objectif décision rapide, volonté, SONT INDISPENSABLES POUR REUSSIR

leur, puis dessinateur et ingénieur, il n'est en effet, parvenu à gravir les échelons de sa carrière qu'en mettant en pratique les préceptes qu'il a exposés. Puisse ces préceptes servir à nos lecteurs.

Le savoir ne suffit pas. Il est hors de doute que votre

### Importantes visites

Il nous a été agréable d'accueillir ces jours derniers M. B. Spichal, directeur de la « Bata S. A. » de Tripolie (Libie), accompagné de son fils, venu pour examiner notre collection et nos procédés de fabrication.

Sa visite a été suivie d'importantes commandes, dont nous le remercions.

Et M. V. Samec, responsable de la « Bata S. A. » Africaine de Rufisque (Sénégal), avec lequel nous entretenons de bons rapports.

M. Samec avait pris part à la conférence internationale des techniciens de la chaussure, qui s'est tenue à Mochlin (Suisse) et, invité par nos représentants qu'il y a rencontrés, nous a rendu visite.

Il a profité de son passage à Neuvic pour parcourir nos ateliers et services où il a porté beaucoup d'intérêt à nos installations, nos productions et nos modes de travail.

M. Spichal examine les modèles que lui présentent MM. Margerit et Janet.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

nous quitter pour diverses raisons : famille, service militaire, etc...

Il revint en 1949 pour occuper le poste de chef atelier, emploi délicat qui demande beaucoup de compétence et beaucoup de conscience. Il est en effet, facile d'acheter mais difficile de bien acheter, car dans une entreprise comme la nôtre où les matières, sa valeur professionnelle, la confiance qu'il inspirait à ceux qui le contactaient, l'avaient fait estimer et aimer de tous.

Entré jeune dans notre industrie, il sut par ses capacités et ses qualités morales gravir habilement tous les échelons qui lui ont permis d'accéder au poste important qu'il occupait jusqu'à nos jours.

Double d'un excellent camarade, toujours prêt à rendre service, ignorant la rancune, d'un caractère constamment égal, nous déplorons son départ qui

Nous ne doutons pas que sa compétence, son désir de se dépasser pour dans le monde de l'entreprise, chacune de ses visites le rendait toujours plus sympathique, laissant aussi, par ailleurs, entrevoir ses qualités professionnelles.

Nous ne doutons pas que sa compétence, son désir de se dépasser pour dans le monde de l'entreprise, chacune de ses visites le rendait toujours plus sympathique, laissant aussi, par ailleurs, entrevoir ses qualités professionnelles.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)



## Vendanges d'autrefois et d'aujourd'hui

Hier on cueillait à l'arbre une dernière pêche. Et ce matin nous dans l'air épais et frais. L'automne qui blanchit sur les colons voisins. Un fin giroe a ridé la pourpre des raisins. Là-bas, voyez-vous pointer au bout de la montagne. Les ceps aux tiges cor dans la brume argentée? L'horizon s'éclaircit en de vagues rougissements. Et le soleil levant conduit les vendangeurs...



C'est en regardant passer des charrettes tirées par de gros bœufs, avec un d'allure propre aux vendanges, exactement comme cela se passait dans notre enfance, que ces vers appris autrefois sur les bancs de l'école communale nous sont revenus à la mémoire.

Enfants, comme nous aimions prendre part aux vendanges, courbés sous les ceps ou agacés, mordant aux plus belles grappes... Il nous arrivait même de laisser tomber des grains à terre et dont s'apercevait le maître ou un adulte qui nous en faisait la remarque et que, vexés il fallait revenir sur nos pas pour les ramasser... Le moment de la réprimande était vite oublié et nous nous remettions à chanter avec l'intention de mieux faire, car on nous avait dit que c'était l'ensemble des grains qui donnait le jus précieux, et que, par conséquent, il ne fallait pas en laisser traîner au sol. Cependant nos bonnes résolutions se changeaient vite en laisser-aller et il n'était pas rare que, hors de la vue d'une grande personne, des raisins détachés de la grappe et en partie cachés par un brin d'herbe ne soient recueillis d'une poignée de terre détreusant ainsi toute trace de notre désobéissance. Si nous étions plusieurs gosses, nous nous observions réciproquement pour savoir lequel d'entre nous aurait été le premier son panier, et, comme nous étions fiers s'il nous arrivait d'être en tête! C'est dans ces moments-là que notre rendement était le meilleur, supérieur même à celui de nos aînés. Le grand air, la dépense physique provenant notamment des différentes positions du corps que de la peine, nous volaient un appétit que nous ne connaissions pas les autres, mais et, comme en ces circonstances le menu, était toujours plus copieux que d'habitude, nous « devorions » pendant les repas.

Nous nous rappelons de notre satisfaction lorsque, à la tombée de la nuit, les chars quittant la vigne emportant les lourds demi-sous, les paniers accablés aux pieux, nous, marchant derrière, ramés que le bouvier encourageait ses bêtes de la voix qui, aussitôt, augmentait plus vite. Arrivés à la ferme, quoique nous ne puissions rien faire d'utile nos forces ne nous l'autorisant pas, nous ne quittons pas le cellier éclairé souvent par un ou plusieurs chandeliers à gaz, nous plâtons géants, et nous nous plaignons à admirer les odieux qui écrasent la vendange sous l'aide des pieds, soit à l'aide d'une barre, car alors il y avait peu de fautesuses. Nous percevons encore le bruit que produisait le vendangeur, mûre, liquide lorsqu'elle tombait au fond de la cuve. Nous nous souvenons aussi du diner qui suivait, auquel nous faisons grand honneur, et du repas épicé nous allongé dans le lit, à la pensée de jallois revenir à l'école le lendemain. Comme nous aurions préféré recommencer le même travail!

Souvenir lointain de nos premières vendanges, moments agréables que vivent d'autres enfants ces temps-ci et qu'ils se plairont comme nous, à évoquer un jour!

Les vendanges 1958 en plus du côté agréable goûté des enfants, offriront cet avantage d'être redevenues normales après deux ans de brasses distillées et de remonter un peu de goûté à nos braves agriculteurs et viticulteurs, par la vente occasionnelle ou le travail d'une année dérivant en un jour...

Elles permettront aussi selon nos traditions de nos campagnes, telle que le monde, de réunir les voisins les soirs d'hiver et, entourant un grand feu de cheminée, de soulever les marrons arrosés du vin qui pétillait, qui a fait la jeunesse au corps des aînés et le source dans leurs yeux.



M. Jean Motte et Mlle Pierrette Lison, le jour de leur mariage.

## Naissances

Au ménage Elvire Mouloua, un fils prénommé Daniel.

Au ménage Michel Van Puyvelde, une fille prénommée Chantal.

Au ménage Marcel Besse, une fille prénommée Pascale.

Au ménage Jean Allenaudin, un fils prénommé Etienne.

Au ménage Yves Le Moal, une fille prénommée Patricia.

Au ménage Marcel Joseph une fille prénommée Martine.

Au ménage Raymond Magna un fils prénommé Didier.

Au ménage Barroux un fils prénommé Christian.

Nous souhaitons de bonne santé aux bébés et nos chaleureuses félicitations aux heureux parents.

Nous leur réitérons nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

## Nouvelle et agréable sortie de l'Amicale des Lorrains du Périgord

Célébrant la saison estivale et complétant le rassemblement des Lorrains du Limousin et du Périgord, le 5 juin dernier à Jumièux-le-Grand, l'Amicale des Lorrains du Périgord, section de Bergerac, sous l'inspiration de son dévoué président, M. Girod, avait organisé une grande excursion en Gironde, dans l'Entre-Deux-Mers, le dimanche 21 septembre.

Les trois sections de cette importante amicale : Périgueux, Bergerac et Neuvic, étaient largement représentées et deux cars, dont un mis obligeamment à la disposition de l'Amicale par M. Levasseur, se trouvaient de bonne heure au rendez-vous à Port-Sainte-Foy, où M. Girod accueillait M. Morquin, président départemental de l'Association; M. Blaise, secrétaire général; MM. Hauser et Wehinger, respectivement président et secrétaire de la section de Neuvic, et M. Adloff, président d'honneur. De nombreux dames et enfants étaient présents et la plus grande gaieté de bon aloi ne cessait de régner dans les deux véhicules.

### MONTCAIRET

La première étape de cette grande randonnée fut, bien entendu, Montcairet, avec ses fameuses ruines gallo-romaines. Mlle Fournier, fille du célèbre découvreur de cette « villa » donna toutes les explications utiles et les Lorrains qui y con-



Le groupe des Lorrains photographié à Biras.

naissent en invasions — écoutèrent avec attention les commentaires de la distinguée conférencière relatifs à cette vaste demeure, à ses thermes, à ses chapiteaux de « charbon de central » avant les destructions du 3<sup>e</sup> siècle; la piscine et sa mosaïque en marbre, avec poules, poissons, coquillages, etc. d'un réalisme étonnant, retiennent l'attention de tous.

### M. SAINT-EMILION

Les vignobles de Saint-Emilion furent une surprise d'un autre genre et, après une visite trop rapide de la coquette cité médiévale — de réputation mondiale — ce fut la réception au fameux « Clos des Cordeliers » de l'Amicale, par le maître de chai de cette importante cave, visitée en détail, M. Morquin, dans la cour bordée d'élegants arcs gothiques du 13<sup>e</sup> siècle, n'oublia pas de remarquer, dans un toast improvisé, la direction du Clos... et chacun rejoignit sa place avec quelques vieilles bouteilles vénérables et... pétillantes.

### L'ENTRE-DEUX-MERS

Puis ce fut, par Branne, la traversée des vignobles magnifiquement entretenus, entre Dordogne et Garonne, pendant leur boucle verte à l'infini, jusqu'au bord du fleuve. Les lourdes grappes noires ou blanches de Targion, Escoussans, Cadillac, Sainte-Croix-du-Mont, attendaient la vendange toute proche... Après une courte halte à la chapelle de Notre-Dame de Verdalis, lieu de pèlerinage célèbre de la région, c'est le pont de Langon, et enfin la petite cité où « Falubec », restaurant bien connu, nous attendit. Un certain nombre de Lorrains ont « déballés » le panier, mais tous se retrouvèrent au dessert: l'excellent traitier a confectionné un gâteau avec, en esquisse, « Vive l'Alsace et la Lorraine ». Attention touchante en Sauternes... M. Morquin, président départemental, ouvre le feu des toasts, en remerciant la nom-

## Les lettres de nos soldats sont de plus en plus abondantes

FAURE est en parfaite santé et conserve un bon moral malgré les pénibles et incessantes opérations en montagne, et malgré la chaleur torride.

Par « Notre Bulletin » il a appris la mort de son camarade Michel Dumas et en a été profondément peiné.

Il suit avec un vif intérêt la marche de la section de football et nous prie de transmettre l'expression de ses meilleurs sentiments à M. Maze ainsi qu'à l'ensemble du personnel.

Vivian BEYNEY a quitté le camp de la Braconne pour gagner Brive où il effectue un stage de transmissions qui est prévu pour une durée de quatre mois.

En face à « Notre Bulletin » il peut vivre la vie de l'entreprise et se rappelle au bon souvenir de ses chefs et camarades d'atelier.

Pierre CASALIS, interprète à la base U.S. de Toul, par une belle carte illustrée de Savoie, nous adresse son bon souvenir.

LACOUR nous prie de l'excuser d'avoir tardé à nous adresser réception du dernier colis et du journal, qui lui firent grand plaisir, et nous informe de sa nomination au grade de sergent, le 1<sup>er</sup> septembre, ce qui lui procure de notables avantages.

Il compte obtenir bientôt une permission au cours de laquelle il nous rendra visite.

Paul GARONNEAU a appris par notre journal le décès de

Michel Dumas et en a été fortement ému.

Santé et moral sont bons. André DELOÏS nous dit que ses classes sont terminées à



Roland Desplat à Tindout (Algérie)

Montluron, qu'il va partir pour Kaiserslautern afin d'y faire un stage d'armurier, et qu'il sait des cours particulièrement durs en vue de l'examen du C.P.I.

Sa vie militaire s'écoule normalement, ce qui ne l'empêche pas, cela se comprend, de penser souvent à Neuvic et à l'Entre-

prise.

Albert SIMONET a dû différer son courrier à cause de nombreuses patrouilles et opérations qui lui absorbent la majeure partie de son temps.

Le secteur est calme, mais par contre, l'eau est rationnée.

Lui aussi a appris la mort de Michel Dumas et en a été très touché, comme l'on pense.

LAURIERE remercie vivement pour les colis et journaux qu'il reçoit régulièrement, et se plaint des opérations qui se succèdent sans arrêt. Ce qui, souvent, l'empêche d'écrire au temps prévu.

La libération, sur laquelle il comptait pour le 1<sup>er</sup> septembre, est reportée à une date ultérieure en vue de nos vrais rassemblements.

André PETIT a été frappé par l'annonce de la mort de Michel Dumas, son meilleur camarade, blessé à une trentaine de kilomètres de Bon-Saada, où il se trouve actuellement. Sa compagnie avait d'ailleurs participé à cette opération de rattachage, mais sans aucun mal.

Le sergent Maxime LAVIGNE est resté plus à Orly, où il est resté un mois, qu'on pourrait, dit-il, qualifier de « mois de vacances ».

Il regrette d'avoir appris trop tard la date des obsèques de Michel Dumas, car il aurait pu demander une permission pour y assister.

Il est affecté à Meaux et compte nous rendre visite incessamment.

Jacques CHÂUZ, rentrant de Bougie, a trouvé colis et journal en bon état et remercie cordialement.

Le secteur est calme, il fait moins chaud, la pluie à même époque nous apparaît plus inattendue, et c'est surtout la libération qu'il attend avec la plus grande impatience.

Le Sergent Claude GAROT est en Algérie depuis un mois environ, et pleure d'enseignements en ce beau pays de France.

Il est affecté à Meaux et compte nous rendre visite incessamment.

Le Sergent Claude GAROT est en Algérie depuis un mois environ, et pleure d'enseignements en ce beau pays de France.

Il est affecté à Meaux et compte nous rendre visite incessamment.

Le Sergent Claude GAROT est en Algérie depuis un mois environ, et pleure d'enseignements en ce beau pays de France.

## Nécrologie

Hier, 9 octobre, ont eu lieu à Neuvic les obsèques de Mans veuve Marie Barrière, ravie à l'affection des siens dans sa 63<sup>e</sup> année.

Cher frère de M. Pierre Bourgeois, chef d'atelier des Manufactures de Saint-Mans, la défunte était sympathiquement connue et estimée; aussi nous adressons nos condoléances à ses enfants et à ses parents et à son frère, qui l'accompagneront à sa dernière demeure.

A nos filles, à ses gendres et à tous les siens nous présentons nos sincères condoléances.

Le rédacteur: A. LAFRANÇOIS  
Imprimeur: JOUCLA - Périgueux  
Le Directeur responsable: CH. LEVASSEUR







# Football

**DIMANCHE 28 SEPTEMBRE** en Championnat de première Division, à Mussidan, Neuvic bat l'équipe locale par 4 à 2.

Mussidan — c'est humain — avait préparé ce match de visiteurs et réussi à aligner sa grande formation. Neuvic où Bangrat était mal remis de sa blessure et privé de Broggi, Berlaud, Merlet et Herfroy était parti peu confiant en lui-même.

Dès l'entrée Mussidan lance une attaque très rapide où Ranouil, l'avant centre trompe le goal Neuvic et, à la 7<sup>e</sup> minute, en voit le 2<sup>e</sup> but à l'avantage des locaux. Ce peu de temps a suffi à la défense neuvicoise pour se rendre compte qu'il fallait marquer son adversaire de plus près pour éviter le pire. En 7<sup>e</sup> minute, Mussidan, mine donc par 2 à 0 pour le plus grande satisfaction de ses supporters et à la déception des visiteurs qui ne tentent pas à se ressaisir. En effet, Beaudou rate le but et Vrillaud tire à côté. Enfin à la 17<sup>e</sup> minute, Besse réalise magnifiquement pour Neuvic, Vrillaud à l'ailé gère fortement l'arrière opposé qui devra être remplacé par Danes en vue d'une action plus efficace. Neuvic reprend l'initiative d'un bon coup de pied en pleine égalité, fait rentrer l'épave et, à la 44<sup>e</sup> minute s'échappe et shoote à côté devant le gardien. Mussidan surpris. Le repos survient sur le score nul.

En deuxième mi-temps, les Neuvicais laissent d'abord les locaux opérer à leur guise, et par deux fois, Boissière sauve le terrain devant Saubrey et Lamouch. Après une légère opération de l'adversaire, ce sont les nôtres qui vers la 70<sup>e</sup> minute se chargent entièrement de la direction du jeu. Un centre imparable de Besse est repris par Bangrat qui n'éprouve aucune difficulté pour acquiescer le 3<sup>e</sup> but Neuvic. Le Mussidan s'efforce de réagir mais laisse deviner un manque de souffle dans l'attaque. Berlaud marque mais le but est refusé pour lors jeu. Vrillaud est blessé et doit quitter le terrain durant un quart d'heure. Dès son retour, il recroise mais le gardien l'empêche de croquer devant Besse. Enfin, à la 82<sup>e</sup> minute à la suite d'une offensive collective, Neuvic marque le 4<sup>e</sup> but, pour finir sur un score nul et Neuvic pourrait aggraver le score si la défense adverse ne dégageait avec fermeté.

Mussidan est une équipe mystérieuse où Colom, Lamouche, Monssieu Saubrey, Danes et Ranouil ont émergé du onze.

À Neuvic, Bangrat, Vrillaud, Besse, Darrouzes et Boissière ont été les meilleurs.

En lever de rideau les deux réserves ont fait match nul 1 à 1.

**DIMANCHE 5 OCTOBRE**, en championnat de première division, à Javerlhac, Neuvic bat l'équipe locale par 4 buts à 1.

Javerlhac ayant triomphé de Montignac et des Hospitaliers sur leur terrain partait donc favori, et Neuvic émettait pas mal de doutes quant à l'issue du match.

À la 6<sup>e</sup> minute, l'arrière-centre Bourbon se rabat sur l'ailé, se débarrasse de son garde de corps et recroise Herfroy accouru. Loge la balle dans les filets des Javerlhacais. Dans les Javerlhacais attaque, force Javerlhac centre attaque, force neuvicoise. Darrouzes, Asté, Boissière et Besse doivent se donner à fond pour briser les assauts opposés, conduits par Sanchez et Grassi. Mais sont tout le suite que le sang-froid de Boissière et de Darrouzes sauve une situation menaçante. Pelat à petit, Neuvic reprend pied et, Vergnaud et Chavrier poussent l'attaque des vis-

teurs qui inquiètent souvent le gardien adverse en excellente forme. Besse à la suite d'un « canalléon » réussit le deuxième but Neuvic. Les visiteurs dominent jusqu'à la mi-temps qui est stérile sur le score de 2 à 0 en notre faveur.

Le deuxième acte commence par la stabilité des Neuvicais et quelques incursions désordonnées des Javerlhacais. Neuvic pratique un jeu plus complet et ses avants démarquent constamment. Javerlhac se sentant en danger, attaque courageusement tandis que Neuvic se tient sur ses gardes pondamment. Enfin, Berthaud donne à Bangrat qui rabat sur Herfroy lequel réalise imparfaitement le troisième but en prenant à contre-pied le gardien Javerlhacais.

Les locaux résistent et parviennent à marquer un jolii but par Grassi

qui envoie intelligemment la balle dans les filets neuvicois.

Neuvic, redoublé de vigilance devant l'adversaire déchaîné et animé par ses supporters. Le fin du match approche, dans les dernières secondes Besse centre, et sur action de Bangrat et Berthaud, Bourbon inscrit le 4<sup>e</sup> but à l'avantage des visiteurs.

Javerlhac n'a pas démerité et a dû subir une défaite un peu lourde. Neuvic a trouvé sa forme des grands jours et a droit à nos félicitations.

À Javerlhac, Grassi très dangereux, fut maîtrisé par Darrouzes, Sanchez et le gardien de but émergent nettement de lui.

L'arbitrage de M. Sorbe s'avéra très objectif et impartial.

En baisse de régime, la réserve de Neuvic a triomphé de celle de Javerlhac par 3 buts à 2.

# RUGBY

**DIMANCHE 28 SEPTEMBRE** en match amical, l'équipe juniors du C.A.P., remportés par 22 points de la réserve et de l'équipe première, bat l'U.S.N. par 15 pts (4 essais, 1 drop) à 6 points (2 essais).

Il est regrettable qu'après la pollution faite pour annoncer ce match le public ait été si peu nombreux sur le stade de Planzac.

La partie a été disputée en trois mi-temps: la première, face à la seule équipe des juniors, A et les deux autres contre une équipe mixte comprenant les Mathieu, Vidal, Soudet, Andrieux, Lalande, Rigaudié, Chancelon, Priost, Barrière et Simon.

Au cours du premier acte, les juniors nous firent assister à une débâche de jeu ouvert auquel les nôtres répondirent patiemment; cependant les visiteurs prirent l'avantage par un drop de Rigaudié magistralement tiré des 30 mètres à l'coin.

Dans la deuxième phase, le C.A.P. aligna sa formation mixte où figuraient trois éléments ayant joué la veille à Auch, Mathieu, Priost et Chancelon. Les locaux ne sont pas dérangés pour autant; au contraire, Crabanet prend l'avantage en mêlée et Chadourse fait la loi en touche. En troisième quart, même la défense des nôtres et blanc est intraitable: Sarrazin, Lafont, Riempé, et Priost II ne laissent rien passer.

Étant sa science, le C.A.P. réussit à marquer deux essais. Neuvic réagit par un but sur coup franc de Pelat, mais 35 mètres et le score est de 9 à 3 en faveur du C.A.P. à la fin de cette première partie.

Quelques remaniements sont effectués chez les locaux, car la carence de bonne condition physique de certains équipiers est la cause de petits accidents: c'est ainsi que nous voyons Arbiol, Brundel, Sarrazin, Chivier remplacés par Galant, Condat, Chivier et Sirix. Les visiteurs repartent à l'attaque avec une ardeur nouvelle; les trois-quarts font le jeu et Priost II, dernier serf, se fait stopper par Dignac à quelques mètres de la ligne de but. Le jeu se situe au centre du terrain et Agredoul, Chadourne et Pelat se dépensent remarquablement en troisième ligne. Deux nouveaux essais, néanmoins, seront encore réalisés par les visiteurs.

Loin de baisser de régime, Neuvic tente de se ressaisir et nos trois-quarts procèdent à de beaux départs; nous voyons alors Priost 2 servir dans les 20 mètres capistes, échapper magnifiquement à la surveillance de son frère et de Chadourne, les deux rapides ailiers périgrinants, pour aller acquiescer dans un coin de deux mètres le goal de la touche, le plus bel essai de la partie.

La fin est alors stérile sur le score de 15 à 6 à l'avantage du C.A.P.

Même aura été un véritable test pour nos joueurs qui ont prouvé à l'ouverture des championnats que les espoirs placés en eux ne seraient pas vains.

Se sont signalés à Neuvic: la première ligne, Chadourne, Pelat, Agredoul, Arbiol, Dignac, Priost II et Riempé.

Au C.A.P. les juniors Simon, Rigaudié, les toujours jeunes Vidal, Andrieux, les ailiers Chancelon et Lalande.

**DIMANCHE 5 OCTOBRE**, en amical à Neuvic, Montignac est défait par 22 points (6 essais: Priost 2, Pelat 2, Chadourne 1, Neva 1, une transformation, Pelat) à 6 points (1 drop, 1 but sur coup franc).

La première mi-temps de cette partie, malgré la domination constante de Neuvic, ne fut pas très spectaculaire; Neuvic se cantonna dans un jeu brouillé et décousu. La ligne d'attaque ne fit pas une belle prestation; elle joua plutôt d'une façon désordonnée, volontaire, mais sans cohésion. Sur le terrain de Neuvic, elle ne sut pas exploiter cet avantage et l'on ne peut s'imaginer ce score lourd pour Montignac dans des exploits individuels de Neuvic plutôt que dans un résultat d'équipe, à pari l'essai de Neva acquis sur un départ classique et un coup de pied de recatrage de l'ailier Condat.

Le paire de demi de Neuvic fut faible et l'on ne peut reprocher à droite de mêlée que sa jeunesse, d'où son manque d'expérience; par contre il était un courage remarquable. On peut noter que Neuvic avait dû pourvoir au remplacement de cinq éléments blessés le dimanche précédent contre l'équipe de Neuvic mixte, dont quatre de la ligne des trois-quarts; mais, ces remplaçants, sans être transcendents se dévouèrent inlassablement.

Le deuxième mi-temps fut plus clair par intermittences seulement et l'on assista aux essais pleins de décision de Pelat, mais sans action personnelle.

On sent que l'équipe manque de cohésion, que les joueurs se cherchent. Cela tient sans doute au début de la saison où certaines mises au point restent à faire, la condition physique paraissant acquise.

Neuvic, malgré sa jeunesse doit pouvoir bien faire et bien se placer dans le championnat, il faut avant tout que chaque joueur se pénétre de l'esprit d'équipe et s'efforce de le développer. Ne pas oublier son plus d'ouvrir à outrance et faire courir vite la balle afin de préparer efficacement des rencontres plus difficiles qui nous attendent.

À Montignac, le m. B. l'ailier et un arrière aile et aïrofit furent les meilleurs.

À Neuvic, l'équipe tout entière est à féliciter quoique la défense ait été un peu faible.

Bon arbitrage de M. Robert.

# Basket-ball

**DIMANCHE 5 OCTOBRE**, l'équipe de l'U.S.N., recevait sur son terrain, en match d'ouverture, l'équipe formation « Stella de Bergerac ».

La partie se déroula à un rythme très rapide et à la mi-temps, les visiteurs menaient par 42 à 27.

Après la pause, la deuxième partie est aussi rapide que la première et la rencontre très correcte de part et d'autre, se termine sur le score de 60 points à 51 à l'avantage de Bergerac. Ce résultat est un peu lourd pour Neuvic, mais normal cependant, car la condition physique est loin d'être atteinte. Quant à Bergerac, c'est à l'argement mérité sa victoire.

# M. Angel BROGGI

(Suite de la 3<sup>e</sup> page). dans l'U.S.N. et le cita en exemple, puis, les dirigeants de toutes les sections et les joueurs de foot-ball se rendirent à Theo-

A l'issue du repas, M. Levasseur prit encore la parole et s'étendit plus longuement sur l'action prospère menée au sein de l'U.S.N. par Broggi et, une



M. Lavaud pendant son allocution



M. Saumande, secrétaire général de l'U.S.N., offre un souvenir à M. Broggi.

rat ou d'un dîner d'adieu était préparé au restaurant Leloux. Il fut présidé par M. Levasseur et se déroula dans une ambiance sympathique, d'autant plus joyeuse que le menu varié était fligué d'un maître-queux et honore les traiteurs.

**PROGRAMME SPORTIF DU DIMANCHE 12 OCTOBRE 1958**  
FOOTBALL (amical)  
Neuvic recevait, au Stade de Planzac, les équipes (1<sup>re</sup> et Réserve) de St-Antoine-de-Breuilh (Promotion Honneur).

**BASKET (amical)**  
L'équipe masculine se déplacera à Douze et l'équipe féminine à Bergerac.

fois de plus, adjura les joueurs de marcher dans son sillage. Il rappela qu'une coupe spéciale dénommée « Coupe Angel-Broggi », mise en compétition chaque année, serait décernée par le joueur le plus mérité de la section.

Agreeable soirée par son atmosphère de cordialité où ce pendant passait de temps en temps un souflet d'Amérique à la pensée que l'un des plus grands amateurs qu'il eut connu l'U.S.N. doublé d'un ami sûr de tous les instants, ne ferait plus partie déroulant de l'association qu'il avait tant aimée et pour laquelle il se dépensait avec tant de zèle et tant de dévouement.

**Vous trouvez ces articles...**

NOTRE ARTICLE VEDETTE  
Coloris cognac  
Double-molleton  
Semelle cousin  
Prix très intéressant

**DES PRIX pour la rentrée des classes**



Cuir marron  
Qualité et prix

Cuir velours  
Couleur fécule  
Semelle cousue  
Traspe jeune

...à la Succursale **MARBOT** aux prix les plus bas